TENFELDE, Klaus, « *Krupp bleibt doch Krupp* ». *Ein Jahrhundertfest : Das Jubiläum der Firma Fried. Krupp AG in Essen 1912*

Thierry Jacob

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/653>

DOI : 10.4000/ifha.653

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Thierry Jacob, « TENFELDE, Klaus, « *Krupp bleibt doch Krupp* ». *Ein Jahrhundertfest : Das Jubiläum der Firma Fried. Krupp AG in Essen 1912* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/653> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.653>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

TENFELDE, Klaus, « *Krupp bleibt doch Krupp* ». *Ein Jahrhundertfest : Das Jubiläum der Firma Fried. Krupp AG in Essen 1912*

Thierry Jacob

- 1 Il peut paraître anecdotique de s'intéresser à l'histoire du jubilé d'une entreprise, d'autant que l'auteur, utilisant abondamment les archives de la firme Krupp, livre un ouvrage faisant la part belle à l'iconographie (178 photographies, tableaux, cartes postales, reproductions des programmes du jubilé ...). Mais le livre est aussi intéressant à lire qu'à regarder car K.T. dépasse le caractère monographique de son objet d'étude pour procéder à une analyse plus globale et très maîtrisée d'histoire économique mais également politique et culturelle.
- 2 Comme il le fait remarquer, la célébration, en 1912, du centième anniversaire de la fondation de la firme Krupp, n'est pas qu'un simple jubilé d'entreprise, mais un Großereignis global. D'une part, parce que l'événement concerne la plus grosse entreprise privée d'Europe, symbole de l'industrialisation allemande, fournisseuse de canons du Reich et entretenant des relations symbiotiques avec le pouvoir. D'autre part, car dans son programme comme dans ses enjeux, cette fête d'entreprise est l'expression de la culture festive (officielle) de la période wilhelminienne. Cette double analyse constitue le fil directeur des propos de K.T.
- 3 Les quatre premiers chapitres du livre sont consacrés à la description de la célébration du jubilé qui fut mené avec une pompe, un faste, un souci de communication et de légitimation tout à la fois inédits et inégalés. Quatre journées de festivité, un budget de 30-35 millions de Marks, force constructions commémoratives, des banquets, la mobilisation de l'ensemble des employés et de la famille Krupp, des visites de l'entreprise et de ses cités ouvrières, mais aussi la participation des plus hautes autorités du Reich puisque le sommet du jubilé résida dans la venue à Essen de l'empereur Guillaume II et de tout son aréopage de dignitaires. Cette visite est

longuement relatée par K.T., même si une catastrophe minière l'écourta et fit également annuler la représentation d'un tournoi médiéval dont le kitsch apparent ne doit pas dissimuler le message hautement politique. En effet, mettant en scène les débuts de l'artillerie, ce spectacle est à comprendre comme la représentation symbolique des relations entre progrès et pouvoir, entre grandeur de l'Allemagne et prestige des Hohenzollern, en somme comme une synthèse de bien des éléments de l'idéologie dominante de l'époque.

- 4 Les deux derniers chapitres sont l'occasion pour K.T. de présenter une vision plus analytique de l'événement. Le chapitre « Jubilé – Histoire et Mémoire » montre combien la célébration du jubilé a intensifié la politique de préservation de la mémoire de l'entreprise tout en étant aussi un moment de communication politique, même si le concept n'est pas employé. En témoignent la création des archives de la firme, l'édition d'une chronique du jubilé comme de journaux internes destinés aux employés. Mais aussi les discours définissant l'entreprise comme une *Werkgemeinschaft* réunissant non pas des ouvriers, des employés et des dirigeants mais des *Kruppianer* unis par la fidélité à la firme, le goût du travail et le sens du devoir et de la discipline, autant de valeurs transposables à la sphère politique et s'appliquant au respect de l'ordre établi. Pour les dirigeants de la firme, confrontés à l'essor de la social-démocratie, il s'agissait de conserver le statu quo politique en dépassant les oppositions de classe par un discours intégrant l'ouvrier dans une communauté élargie, autant celle de l'entreprise que celle de la nation et de ses structures conservatrices et monarchiques. Dans le dernier chapitre, K.T. revient sur la portée culturelle et politique de l'événement. Réception du jubilé par la presse, édition massive de cartes postales à la gloire de Krupp, présence ostentatoire du monarque et des militaires, inscription dans les canons de la culture festive monarchique, font que la célébration des cent ans de la firme Krupp est un événement national démontrant la grandeur de l'Allemagne, de son industrie et de ses nouvelles prétentions politiques. Il est aussi un moment où grande industrie et monarchie donnent à voir la protection mutuelle qu'ils se portent dans une période de contestation globale de l'autorité.
- 5 Thierry JACOB (Université Lumière – Lyon II)